

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1087-Retour-a-l-enorme-figure-d-Andre-Frenaud.html>



Patrimoine

I.D n° 1087 : Retour à l'énorme figure d'André Frénaud

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 15 février 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On n'affronte pas sans appréhension les ombres du passé, même heureuses. Et ce livre : *Où est mon pays ?*, d'André Frénaud, paru aux éditions [Le Temps qu'il fait](#), est resté, un long temps après qu'il m'est parvenu, sur une table sans même que j'ose soulever la couverture : *Trente ans se sont écoulés en effet depuis la disparition du poète*, comme le rappelle Laurent Fassin dès la première phrase de préface, que nous l'accompagnions, une rose à la main, reposer dans le cimetière de son village de Bussy-le Grand.

Trente ans, et pour moi bien davantage, depuis ce temps où, avec les comédiens Noël Jovignot et Elisabeth Holzle, je proposais le spectacle André Frénaud que j'avais composé et mis en scène sous ce titre précisément de : *Où est mon pays ?*, d'où le trouble dans lequel je fus plongé, ne sachant trop ce que me réservait le présent ouvrage, allant jusqu'à penser, c'est dire la confusion dans laquelle j'étais, qu'il s'agissait d'une réédition d'un livre d'André Frénaud quand aucun n'existe sous ce titre, tout juste un ensemble de *Il n'y a pas de paradis* et un poème qui figure dans l'anthologie ici proposée, laquelle vise à rassembler en un seul recueil les *longs poèmes* de l'auteur des *Paysans* et du *Tombeau de mon père*, de *La Noce noire* et *L'Étape dans la clairière*, autres grandes formes si caractéristiques de l'art d'André Frénaud, ici, avec d'autres, reproduites.

De notre petite épopée de l'époque, demeure une photographie qui continue de m'émouvoir, reproduite dans le fort volume *Pour André Frénaud* coédité en 1993 par *Obsidiane* et *Le temps qu'il fait*. On y voit, en ce 24 janvier 1992, André Frénaud au moment du salut des comédiens qu'il a rejoints sur la scène, au Musée Niepce de Chalon-sur-Saône, ville dans laquelle, a-t-il déclaré, il aurait aimé naître, désignant plus précisément pour cet événement rêvé la rue aux Fèvres. Ce n'était pas la première présentation du spectacle qui avait été créé à Montceau-les Mines, et il ne surprendra personne que le poète se soit abstenu d'y assister :

Ville natale exécrée dès l'enfance, et pourquoi
si je m'en suis allé il y a si longtemps,
comme s'en va la locomotive après le tournant
et le nuage empourpré qui demain reviendra.

Et c'est aussi au château de Bussy-Rabutin, évoqué également dans le livre de Laurent Fassin, dans la proximité de la demeure d'André Frénaud, que le poète fut à nouveau présent parmi le public.

On imagine mal aujourd'hui le prestige qui s'attachait à ce poète magistral, un *phare* assurément alors, et d'autant plus à nos yeux, nous qui œuvrions justement en premier lieu en Saône-et-Loire et en Bourgogne. Ce n'est pas **Pascal Commère**, encore ici dénoncé comme conseiller fidèle de l'anthologiste, qui me démentira. Combien dès lors je me réjouis de ce que l'initiative de Laurent Fassin et du *Temps qu'il fait*, puisse aider à sortir André Frénaud de son purgatoire (car s'il n'y a pas de paradis, il y a un purgatoire pour les artistes et écrivains, encore une fois la preuve en est).

Curieuse chronique, en vérité, et qui dénote parmi les autres *Itinéraires de Délestage*, avec son trop-plein de souvenirs à la place de l'habituelle approche critique (plus ou moins critique !). Les ouvertures proposées par le préfacier sur l'œuvre d'exception de celui qu'il désigne comme le seul poète expressionniste français, retenons au moins ce point de vue original, auraient mérité, par leur pertinence, que je m'y attarde : que le lecteur prenne en compte l'expression de ce repentir, aille y voir par lui-même, il ne le regrettera pas. Et surtout, relisons :

Où est mon pays ? C'est dans le poème.
Il n'y a pas d'autre lieu où je veux reposer.
Tombeau vivifié par le flux des sèves,
ma vie morte y chante à voix toujours fraîche.
Prends-le dans ta voix ...

I.D n° 1087 : Retour à l'énorme figure d'André Frénaud

Post-scriptum :

Repères : **André Frénaud** : *Où est mon pays ?* Préface et choix de poèmes par **Laurent Fassin**. [Le Temps qu'il fait](#) éd. 198 p. 22€.

Rééditions : chez le même éditeur, **Pascal Commère** : [Chevaux](#). 160 p. 12€.